

1.

La Renaissance arabe ou Nahda avant 1914

LES DERNIÈRES DÉCENNIES DE L'EMPIRE OTTOMAN
ENTRE ISTANBUL ET LE CAIRE

Jean Lacouture : Avant d'évoquer les événements qui ont marqué le siècle passé au Moyen-Orient, il serait bon de donner quelques repères chronologiques.

Ghassan Tuéni : L'histoire moderne du Moyen-Orient date selon moi de l'émergence de Mohammed Ali, qui assimile l'influence française consécutive à la conquête de Bonaparte, et non pas de la chute de l'Empire ottoman, comme on dit souvent ; pourtant, au moment des Réformes de l'Empire ottoman, ou Tanzimat, au XIX^e siècle, l'Égypte est encore une province de l'Empire ottoman, mais néanmoins une nation qui a sa culture et son riche patrimoine.

Avant cette ouverture sur le monde moderne, avant les réalisations de Mohammed Ali, l'Empire ottoman était clos et interdit à l'Occident. Certes il y avait eu les Capitulations, le commencement des guerres de libération balkanique et la guerre grecque, source d'inspiration immense, qui s'est prolongée très longtemps. Mais le grand événement qui a bouleversé l'Empire ottoman demeure l'émergence de Mohammed Ali et d'Ibrahim Pacha, leur conquête de la Syrie, leur alliance avec la France, puis l'entrée en jeu de la Grande-Bretagne au

UN SIÈCLE POUR RIEN

secours de l'Empire ottoman et l'affirmation de la rivalité franco-anglaise, enfin l'« alliance des cinq puissances » – la France, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche, l'Allemagne – puissances auxquelles s'est rajoutée en 1864 une sixième, l'Italie.

J.L. : On pourrait préciser que si Mohammed Ali, venu d'Albanie dans les fourgons des forces anglaises opposées à Bonaparte, a fondé l'État égyptien moderne en s'entourant de conseillers français, son fils Ibrahim, lui, avait véritablement une « conscience arabe ». Un diplomate européen étant venu le voir pendant sa campagne en Syrie et lui ayant demandé : « Mais où vous arrêterez-vous, Ibrahim Pacha ? », il avait répondu : « Là où on cessera de parler arabe ! »

G.T. : À Istanbul, donc.

J.L. : Proclamation assez extraordinaire de préarabisme.

G.T. : C'est d'ailleurs ce qui a distingué l'Égypte des autres provinces turques. Si les Libanais ont émigré en Égypte, au milieu du XIX^e siècle, c'est non seulement pour pouvoir s'exprimer, mais aussi pour apporter leur contribution à la renaissance égyptienne. La presse arabe a trouvé son berceau en Égypte, presque entièrement publiée par des Libanais. De même, la presse en langue française, au Caire, à Alexandrie et même à Mansourah, était publiée par des Libanais qui avaient, au préalable, créé leurs petits journaux au Liban ou à Istanbul avant de venir s'installer sur les bords du Nil. L'assiette démographique de l'Égypte a contribué à la diffusion d'organes à grands tirages qui sont devenus par la suite pan-arabes et qui ont été les véritables citadelles de la libre pensée. C'est en Égypte, du mariage de la renaissance égyptienne avec les libres penseurs syro-libanais et turcs, qu'est né le mouvement de la Renaissance arabe ou Nahda.

LA RENAISSANCE ARABE

J.L. : Observons que des intellectuels juifs ont joué un rôle important dans la Nahda arabe.

G.T. : Absolument. Il y avait aussi bien en Égypte qu'en France des Juifs favorables à la cause arabe dans les milieux qui militaient à Paris au début du XX^e siècle...

Gérard Khoury : Le mouvement en faveur de la cause arabe s'affirme au moment du Congrès arabe de Paris en 1913.

G.T. : Il se trouvait aussi des intellectuels juifs à Istanbul dans les sociétés secrètes ottomanes, à la fin du XIX^e. Car, parallèlement à la Nahda, il y avait des sociétés secrètes plus révolutionnaires encore, comme la junte turque, la *Turquiya-al-Fatat*.

J.L. : Qu'on qualifie souvent de mouvement touraniste, c'est-à-dire turc. Celui qu'évoque Malraux dans *Les Noyers d'Altenburg*.

G.T. : Touraniste et non islamiste, avec très peu d'Arabes. Par contre, tandis que Mohammed Abdo était arabe, Jamal Eddine al-Afghani, auteur du premier texte de réforme de l'islam, était tenu pour persan, alors qu'il était probablement afghan comme son nom l'indique.